BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Samuel A. Price à Mme Stella White Grace; Chas Marrero à Mercedes Grandpré; Julien Caudiff à Marie Gallaud; Aaron Beasley à Lucy Whitley; Ollie O'Neal Baxter à Alice Graser; Gaston H. Paletou à Frances L. Germain.

NAISSANCES.

Mmes Chas. Sievers, un garçon; Richard Walker, une fille; Wm J. Arnoult, un garçon; Henri A. Hamelin, un garçon; Guiseppe Cipriano, un garçon; P. D. Halphen, un garçon; Wm T. M. Grant, un garçon; Philip Morris, une fille; Louis J. Baker, un garçon; Daniel B. Mophis, une fille; John E Mahony, une fille; Harry O. Loposer, une fille; Frederick Lombard, un garçon; Emilien Perrin, une fille; T. L. Pettiss, une fille.

DECES.

Edward Mahoney, 19 ans, Hôpital de Charité; Valentine Lang, 56 ans, Robertson et St Roch; Geo. J. Courtade 30 ans, 537 Dumaine; Clare Walker, 50 ans, 5518 Cohn; Catherine Siegel 66 ans, 1583 N. Galvez; Vve W. J. Mathews, 88 ans, Hôpital de Charité; Ovide H. Fourmette 35 ans, 3523 Saratoga.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation:

Hy P. Pfoflin.

Geo Keller vs Crescent City Ink Co, confession de jugement de $325.

Teutonia Loan et Bldg Co vs Mme Lise Cantrelle, procès exécutif de $700.

Louis Johnson vs W. M. Geary, action en dommages de $1000.

Mme Vionet Briggs vs George Gaghan, demande de divorce.

Hart Jewelley Co vs Geo T. Crawford, réclamation de $195 sur des billets.

Successions ouvertes:

John Flemming, R. T. Beauregard, John B. Pitt, Clara Lewis, Mme Anthony Bacher.

Hector F. Crozier vs H. D. Brown, réclamation de $799.81.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Thomas Riley, larcin; Mike Murphy, actes de violence; Victor Valentino, violation de l'acte 176 de 1908.

Condamnations:

Louis Foley, larcin, 60 jours de prison; Jeff Mahoney, larcin, 3 mois d'incarcération.

Acquittés:

Wade H. Thompson, Wilhemena Freitag, Joseph Fondell, témoins à charge; Albert Rey, attaque et blessure; Henry Labeaud, violation de la loi du dimanche.

Mis sous caution:

Sam Félix, menaces.

Envoyé devant la cour criminelle:

Louis Foley, attaque à main armée.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, sain des intestins, vous êtes ou serez malade. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets THEY WORK WHILE YOU SLEEP

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais. Efficaces ont Bon Goût. Font du Bien. Ne Rendent Jamais Malade. Pour un Grippé 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit échantillon gratuit et un prompt et sûr ici santé. Adresse:

STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

3mars—1an—dim mer ven

Ventes inscrites au Bureau d'Affectations.

N. O. Land Co. à John J. Baehr, deux terrains, Boulevard West End, Cutina, Français et Ringgold, $1000.

La même à Mme Irving L. Howard, deux terrains, Iberville, Lane, Brago et Louisville, $500.

Mme Léonce A. L'Hoste à la Suburban B. & L. Ass'n, un terrain, Fern, Burthe, Short et Maple, $800.

John W. Colwell Jr à Martin J. Kahac, 2 terrains, Deslonde, Royal, N. Peters et Tennessee $611,12.

Louis Spiro à Chas. Roth, terrain, avenue Louisiane, Delachaise, Magnolia et Robertson $600.

Audibert Berdeau à la N. O. Brewing Co, terrain; Clay, O'Reilly, Dupré et Aubry $400.

John J. Caron à Mlle Jessye H. Lambert, terrain, Prytanée, Perrier, Gen. Taylor, et Constantinople, $3350.

Henry W. Brawford à Phil. Essinger, portion, Atlantic, Jackson, Pacific et Homer, $3000.

FAITS DIVERS.

Pour l'Exposition.

Le comité de la compagnie de l'Exposition universelle a reçu hier matin la dépêche suivante de M. T. P Thompson, président du comité exécutif, qui est à l'heure actuelle à Washington:

"L'enquête de la Commission des Arts Industriels et des Expositions a pris fin hier après l'audition du congressiste Kahn, de la Californie, et du gouverneur Sanders de la Louisiane, qui ont éloquemment résumé les arguments avancés de part et d'autre.

"La Commission s'est ajournée et rendra son rapport probablement vendredi.

"Nous sommes sûrs de la majorité, mais nous devons rester constamment sur la brèche, pour ramener à nous les congressistes encore hésitants qui pourraient se laisser influencer par les délégués californiens."

M. Thompson ajoute dans sa dépêche que les délégués Louisianais qui sont encore à Washington ne quitteront cette ville que dans les premiers jours de la semaine prochaine, après le vote de la Chambre.

Violation de la loi sur le travail des enfants.

Mlle Jean Gordon, inspecteur des fabriques, a porté une plainte hier contre MM. Henry Greenwall et Walter R. Brown, propriétaire et gérant du Théâtre Dauphine pour violation de la loi sur le travail des enfants.

Les deux prévenus sont inculpés d'avoir autorisé Vivian Tobin, une enfant de 12 ans à paraître sur la scène de ce théâtre lundi soir dans la représentation de "A Doll's House".

MM. Greenwall et Brown auront à répondre de cette infraction à la loi devant le Tribunal pour enfants.

VOL.

Après avoir fracturé une porte, des voleurs ont pénétré hier matin de bonne heure dans le café tenu par Léon Levy, 818 rue Sud Rempart, et en ont enlevé des liqueurs et des cigares pour un montant de $56.50. Le vol a été découvert hier matin à 5 heures, à l'ouverture du café. Les voleurs ont aussi tenté de fracturer un coffre-fort, mais n'y ont pas réussi. La police a ouvert une enquête.

VOLONTAIRES

Pour faire des visites domiciliaires pour la Ligue de l'anti-tuberculose.

Des personnes en grand nombre très désireuses de travailler pour la cause de l'humanité, assistaient hier à une réunion des membres de l'organisation qui s'occupe du "Jour de souscriptions", dans la salle de l'Union Progressiste, sous la présidence de Mlle Kate Gordon.

La question agitée a été la visite qui se fera le 14 février prochain dans toutes les maisons de la ville. Les présidentes des wards ont toutes dit que les travaux se poursuivaient avec satisfaction dans leurs territoires, et les "leaders" de precincts continuent à recruter des adhérentes pour se partager le travail par lieu. Il n'y en a pas encore suffisamment surtout dans les 4me, 5me et 7me wards; aussi, les dames de ces localités qui peuvent consacrer une heure ou deux au bien-être général sont instamment priées de le faire savoir à leurs "leaders".

Le 4me ward commence au côté supérieur de la rue St-Louis et s'étend au côté inférieur de la rue du Canal; le 5me ward commence au côté inférieur de la rue St-Louis et s'étend au coté supérieur de la rue St-Philippe; le 7me ward commence au côté inférieur de la rue Esplanade et s'étend au côté supérieur de la rue des Champs Elysées.

La population de la ville est d'environ 400,000 âmes; il est certain que l'on s'attend à ce que la moitié de ce nombre donne 10 cents deux fois l'an. On se figure dans ce cas le bien que l'on pourra accomplir avec vingt mille dollars pour la Ligue Anti-tuberculose et une égale somme pour le Dispensaire des femmes.

Bien des tuberculeux pourront être guéris au Camp Higeia et que d'incurables recevront des soins, les médicaments, les œufs et le lait dont ils ont besoin.

La Ligue désire faire savoir au public que personne ne sera autorisé à collecter de l'argent en son nom avant le 14 février; et ce jour-là les collecteurs seront munis de l'autorisation voulue.

M. Casanas est réélu président de la Ligue des Hommes d'Affaires.

La Ligue des Hommes d'Affaires a tenu son assemblée annuelle hier matin, dans son local rue Carondelet, et a réélu M. Ben C. Casanas aux fonctions de président.

Voici la formation du nouveau comité: Président, M. B. C. Casanas; premier vice-président, M. Sam Blum; second vice-président, M. Albert Godchaux; troisième vice-président, M. John Grote; trésorier, M. Theo Grunewald; avocat, M. John P. Sullivan.

Directeurs: MM. Coleman E. Adler, A. Aschaffenberg, Ben Beekman, Martin Behrman, M. Ber, Sam Blum, B. C. Casanas, B. Cohn, T. F. Cunningham, T. W. Danziger, Samuel Diamond, A. Dumser, C. H. Elis, Lawrence Fabacher, August Flaspoher, Léon Frank, Geo. J. Glover, Albert Godchaux, John Grote, Theo Grunewald, Henry E. Gumbel, Louis Hausmann, J. D. Hunter, B. M. Isaacs, Mayer Israel, E. D. Ivy, U. Koen, Charles Kohlmeyer, A. S. Kotwitz, M. B. Kreeger, A. A. Larose, J. C. Lazard, Henry Lochte, I. Loewengardt, Charles W. Mackie, Hart D. Newman, Joseph Oury, G. Pitard, A. G. Ricks, Leonard Stern, E Schlieder, E. W. Smith, J. B. Simmons, J. Steckler, J. P. Sullivan, Henry Tharp, A. Tujague, U. J. Virgin, J. Voegtle et Sol Wexler.

Faillite.

Robert W. Markel, un entrepreneur, a déposé son bilan hier à la Cour de District Fédérale. Son passif s'élève à la somme de $17,881.82, son actif à $14,782.45.

Le vol Brittin.

Le capitaine Boyle qui remplit les fonctions d'inspecteur de la police, a reçu une dépêche du chef de la sûreté de Louisville, lui annonçant l'arrestation en cette ville, de Percy Magnus, l'individu accusé d'avoir dérobé des bijoux en la demeure de M. Abe Brittin, ces jours derniers, d'une valeur de $5000.

Le procès de William Adler.

Le procès de l'ex-banquier Adler, commencé lundi de la semaine dernière, tire à sa fin. Les derniers témoins à décharge ont été entendus hier matin et après une suspension d'audience les plaidoiries ont commencé à deux heures de l'après-midi. Le juge Grubb qui préside les débats a alloué un maximum de huit heures pour les plaidoyers des avocats de la défense et un même laps de temps pour le réquisitoire du procureur.

Les débats prendront donc fin aujourd'hui et il est probable que le cas sera soumis au jury dans la soirée. On ne s'attend guère à un verdict avant jeudi matin.

Le dernier témoin à décharge a été le Dr De Lopez, ancien vice-président du Nicaragua, lequel a déclaré avoir quitté ce pays "parce qu'il n'était pas du bon côté politique et parce que sa présence n'y était plus désirée."

Le témoin a donné quelques renseignements sur les mines d'or de Siempre Viva appartenant à Adler, mines dont il avait déposé 500 actions à la Banque d'Etat pour garantir le billet Brown et Harris.

M. Lopez a déclaré que ces mines avaient une grande valeur et qu'elles étaient parfaitement exploitées.

Une déposition identique a été faite par M. A. Kelting, un négociant du Nicaragua.

La guerre aux vendeurs d'opium.

A la suite d'une descente faite hier matin dans l'immeuble portant le No 921 rue Toulouse, les agents de police Louis Percival et Conrad Schmidt du Troisième Precinct ont découvert un véritable dépôt d'opium et ont arrêté les Chinois Lee Ching, domiciliés 615 rue Bourgogne, et John Ling: 339 rue de Chartres.

Les deux agents supposant avec juste raison que les Chinois se livraient au commerce de l'opium, avaient chargé un nègre d'acheter pour 15 cents de cette drogue. Ching, sans soupçon, n'eut pas plus tôt livré la marchandise demandée que les deux agents intervinrent et mirent les deux Célestes en état d'arrestation.

Une caisse contenant pour environ trois cents dollars d'opium a été retrouvée dans le local. Lors de son arrestation Ching a été trouvé porteur d'un revolver chargé. Il aura en conséquence à répondre à deux accusations: vente illicite d'opium et port d'arme cachée. Les autorités fédérales ont été prévenues de cette arrestation, et ont de leur côté ouvert une enquête.

Réunion du Comité démocratique de l'Etat.

La date du 27 janvier a été fixée comme dernière limite jusqu'à laquelle pourront s'inscrire les candidats aux fonctions de juge à la Cour Suprême en remplacement de M. Francis T. Nicholls, démissionnaire.

La date de l'élection primaire a été fixée au 7 février. Ces deux décisions ont été prises par le Comité Central Démocratique à sa séance tenue hier à midi au Club Choctow.

Mère dénaturée.

Des ouvriers qui vidaient une fosse d'aisance hier dans l'immeuble portant le No 2909 rue Saratoga, ont mis à jour les cadavres de deux nouveau-nés de race noire.

La police immédiatement prévenue a ouvert une enquête laquelle a amené l'arrestation de la négresse Julia Bernard, âgée de 21 ans.

Conduite devant l'avocat de district cette mégère a froidement avoué qu'elle s'était débarrassée de ses deux bébés en les jetant dans la fosse d'aisance et a donné des détails révoltants sur son crime.

Elle a été écrouée sous une accusation de meurtre.

TESTAMENT.

Le testament de Marie Emma Dreux a été homologué hier à la cour civile de District.

Par ce document la défunte lègue tous les biens qu'elle possédait au moment de sa mort à son frère M. Louis Dreux et à sa sœur Mme P. L. Gaublet, née Jeanne Anais Dreux.

ACCIDENT.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Canal et Decatur, hier après-midi, vers cinq heures et demie, Mike Ulrick, âgé de 76 ans, demeurant rue Jackson, près Magasin, a été renversé et blessé à la tête par un car de la ligne Tulane. Il était à l'état comateux lorsqu'il a été transporté à l'Hôpital.

L'Association du Barreau.

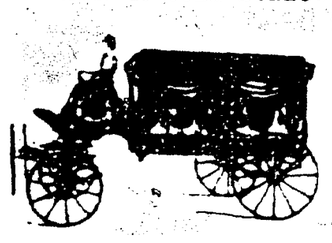
Au cours d'une réunion des plus animées des membres de l'Association du Barreau, tenue hier après midi sous la présidence de M. Joseph Carroll, la candidature du juge Horace L. Dufour a été pratiquement appuyée pour la vacance caufée par la démission du juge Nicholls, de la Cour Suprême.

FRACTURE.

En voulant descendre les escaliers en sa demeure rue Cleveland 2513 hier matin, Mme Margaret Maurice, âgée de 74 ans, est accidentellement tombée d'une hauteur de 10 pieds se fracturant la jambe gauche.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

TELEPHONE No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 982

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

ATHENÆUM — LA SOCIETE PHILHARMONIQUE Présente JOSEF HOFMANN PIANISTE. Mercredi soir 25 Jan. Vente des places au Magasin Grunewald. PRIX: $2.00, $1.50, $1.00.

18 jan—18 22 23 24 25

Grande Représentation de Gala donnée au Théâtre de l'Opéra

VENDREDI, 20 JANV. 1911, A 8 HEURES P. M.,

Au Profit du Fonds des Ecoles Gratuites des Sociétés Françaises: Union Française, Société Française du 14 Juillet et Alliance Franco-Louisianaise,

SOUS LE PATRONAGE DE M. VERAN DEJOUX CONSUL GENERAL DE FRANCE.

PROGRAMME:

ROMEO ET JULIETTE

GRAND BALLET TRICOLORE, réglé par M. D Alessandri et dansé par Mlles Fabre, Hasens (Solistes) et tout le Corps de Ballet.

GRANDE APOTHEOSE PATRIOTIQUE,—La MARSEILLAISE chantée par M. Huberty et la troupe de l'Opéra.

COMITE D'ORGANISATION:

Monsieur Véran Dejoux, Consul-Général de France. Emile F. Louyer, président; J. Vergeron, trésorier. Alfred Grunewen, secrétaire. F. Surmély, Hyp. Garrot, P. Bordenave, G. Damiens, A. Breton, O. Garsaud, J. A. Buisson, A. P. J. Sigasmie, Chas. T. Soulat, L. E. Martin, E. Allgeyer, J. Legendre.

ENTREE GENERALE.....$1.00

Des Sièges peuvent être réservés au Magasin de Werlein, 605 rue du Canal, à partir du Mardi, 17 Janvier.

18 jan—3f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2. PRIX: Soirs.....50c à $2.00. Matinées.....50c à $1.50. David Belasco Présente FRANCES STARR Dans la Plus Grande Pièce d'EUGENE WALTERS. "The Easiest Way". Semaine Prochaine—"SEVEN DAYS".

17 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam à 2. PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c. Matinées.....15c, 25c, 35c. CHAS. A. SELLON —DANS— "THE COW AND THE MOON" Une Extravagance Musicale. Semaine Prochaine—"THE ROSARY".

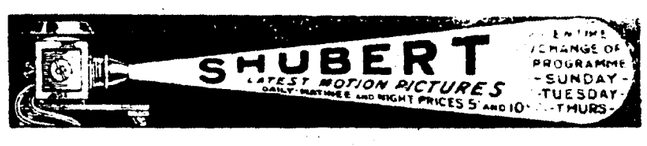
17 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra Française de Julie Layolle—Jules Layolle, Directeur. Deuxième Saison. JEUDI, le 19 Janvier, à 8 heures. 26me Représentation d'Abonnement. Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans. "L'ATTAQUE DU MOULIN" Drame lyrique en 4 actes. Paroles de Zola et musique de Bruneau. Vendredi soir, Représentation de Gala au bénéfice du Fonds des Ecoles Gratuites des Sociétés Françaises de la ville. Roméo et Juliette et Grande Ballets et Apothéose par toute la troupe et "La Marseillaise".

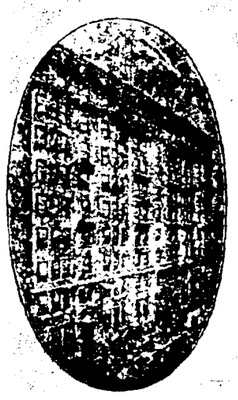
18 jan—2f

Orpheum Phone Main 3331 Matinées tous les Jours. PRIX: Matinées.....10 à 50c. Soirs.....10 à 75c. SPIRIT PAINTINGS. LES MIDGETS ROSSOW. Sharkey, Geisler et Lewis. Mr. et Mme ERWIN CONNELLY. HARRY ATKINSON. FRERES VAN HUSSELL DEVINE. ORCHESTRE AUGMENTE. KINODROME.

17 jan—5f C



10c LYRIC 5-Grands Actes-5 Exclusivement des Vues Mouvantes. Venez Quand il Vous Plaira. Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez. 11 A. M. A 11 P. M.



KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)

—A—

NEW YORK

145 à 155 W. 47th St.

A toucher de Broadway.

"Le veritable Cœur de New York."

350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.

TOUS LES AGREMENTS MODERNES.

Chambres seules (Eau courante), $1.50.

Chambres seules et bain, $2.00, $2.50 et $3.00.

Salon, Chambres à coucher et Bain, $4.00 et plus.

Salon, Deux chambres à coucher et bain $5.00 et plus.

Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre $1.00 extra.

Ecrivez pour demander Livret.

PRIX SPECIAUX POUR L'ETE.

KING EDWARD HOTEL CO.

JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,

Anciennement du New Tifft House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

monsieur le comte veut me dire de quoi il s'agit.....

—Voilà, puisqu'il faut vous mettre les points sur les i.... Une lettre de la plus haute importance a disparu de cette chambre.

—Quand donc, monsieur le comte?

—Hier soir ou ce matin. C'est tout récent.... Ne jouez pas l'étonnement.... Votre mémoire a pas en le temps d'oublier.

Des lettres volées, disparues!

Anna pouvait d'autant mieux simuler la surprise qu'en somme elle ne connaissait pas un traître mot de ce qu'on voulait dire.

Elle jura ses grands dieux qu'elle était innocente comme l'enfant, qui vient de naître.

Elle expliqua avec tant de netteté et de franchise que la jeune femme dit au comte:

—Vous voyez bien!..... Quand je vous disais qu'elle est incapable d'une indélicatesse!

—Mais alors, fit Raoul d'Andelle, en s'emportant, quelqu'un est venu ici. Il n'est pas possible que cette lettre ait sorti toute seule. Dites-nous la vérité Anna.

—Cette lettre avait de la valeur? demanda-t-elle, sans répondre.

—Aucune comme argent, mais elle était précieuse quand même et sa perte pouvait causer de grands malheurs.

—Je vous assure, monsieur, que je ne comprends rien à cette affaire.

—Soit, mais vous pouvez toujours nous dire si quelqu'un est entré ici.

La jeune femme ajouta très doucement:

—Vous savez, Anna, que je suis allée au théâtre hier avec une amie.... Pendant mon absence, avez-vous vu quelqu'un!

Anna était femme.

Oui, elle avait reçu une visite.

Son ami, son pays, avait passé avec elle quelques uns de ces moments qui ne s'oublient pas si vite.

Mais elle savait jouer la comédie.

Un mensonge, surtout du genre efficieux, n'a jamais — ou très rarement — effrayé le beau sexe.

Elle répondit d'un air naïf:

—Non madame.

Gabrielle insista:

—Cependant je sais que vous voyez quelquefois un de vos amis....

—Ah! oui, fûtement, madame, Un jeune homme de mon village, un camarade d'enfance, un très honnête garçon....

—Que fait-il? demanda le comte.

—Valet de chambre.

—Chez qui?

—Chez un monsieur très bien qui demeure rue de Prony.

—Son nom!

—M. Bertholin.

—Anselme?....

—Je crois que oui, monsieur le comte.

—Je le connais. Il n'est pas venu, votre ami?

—Non monsieur.

Raoul d'Andelle se tourna vers la jeune femme:

—Alors c'est inexplicable. Et vous êtes sûre que vous avez mis cette lettre!.....

—Là, dans ce coffret. J'ai brûlé les autres.....

Elle renvoya la Picarde en disant:

—C'est bien. Je vous remercie.

Raoul d'Andelle se mordait les lèvres avec fureur.

Certes, cette femme était belle. Elle avait en elle un charme indéniable. Depuis près de deux ans qu'il l'avait rencontrée, il s'en était épris de plus en plus. Chaque jour il découvrait en elle des qualités qui en faisaient une compagne délicieuse à laquelle, pour ne pas s'attacher, il fallait un cœur de pierre.

Mais il comptait sur un autre avenir.

Il avait cru pouvoir conserver sa maîtresse et en même temps s'asservir cette splendide créature qui s'appelait Mathilde de Fel, les garder toutes deux et avec l'argent de la femme entretenir la maîtresse et tenir dans le monde le rang qui convenait à ses ambitions, à sa vanité et à ses vices.

L'échafaudage s'était écroulé à demi!

Quelle main l'avait ébranté?

D'où était venu le coup?

Il aurait voulu le savoir.

Alors, malheur à ceux qui se seraient mis en travers de son chemin.

Dans le silence de cette chambre qui lui faisait penser à l'autre, à celle dans laquelle il aurait dû être à pareille heure, et qui lui était fermée, il dit tout à coup:

—Cette lettre vous a été volée, Gaby. Qu'est-ce que ça prouve? ..... Que nous avons des ennemis....

—Vous, mon ami, peut-être, mais moi, que suis-je pour en avoir? Je n'ai jamais fait de mal à personne!

C'était vrai.

Gabrielle était de celles que le mauvais sort poursuit, après qui il s'acharne jusqu'à les réduire aux dernières extrémités, mais c'était surtout à elle qu'on pouvait appliquer le vers célèbre:

"Ah! n'insultez jamais une femme qui tombe!"

Elle était tombée d'inanition, de faiblesse, après avoir tout tenté, tout essayé pour vivre honnêtement et marcher tête haute.

Enfin, un jour, exténuée, sans ressources, sans argent, presque sans asile, chassée du magasin où elle avait perfectionné ses habitudes d'élégance et rendait des services, par un de ces tyranneaux, très communs, pour qui l'employée est une esclave dont il peut disposer à son gré, avec une brutalité révoltante, elle avait rencontré Raoul d'Andelle qui, frappé de sa beauté, s'en était emparé à peu près comme le mineur s'empare du diamant inerte qu'il rencontre sous sa pioche et qui ne peut lui opposer aucune résistance.

Depuis ce temps-là, elle était sa maîtresse.

Il en tirait vanité, comme d'un bijou, comme d'un cheval de parade, comme une coquette de la bague merveilleuse qu'on glisse à son doigt, comme du collier qu'elle met à son cou.

S'aimaient-ils?

L'aimait-il surtout, lui, l'égoïste effrené, le jouisseur, l'homme de tous les défauts, de tous les appétits, fanatique du jeu, bourreau d'argent, changeant et emporté vers tous les plaisirs, les luxes et les excès?

On ne s'attachait-il pas plutôt à elle parce qu'elle n'exigeait rien, ne demandait rien, disait "Amen" à tous ses ordres, trouvant toujours qu'il lui donnait trop, parce qu'en un mot elle était pour lui une esclave soumise et résignée, affectueuse et reconnaissante, avec un remords dans l'âme et une tristesse qu'elle ne lui laissait pas deviner.

Pour s'étourdir, il la pria de s'habiller, de se faire belle..... et la nuit venue, il prit un coupé de remise et l'emmena au restaurant, dans un cabinet où il se fit servir un dîner fin et du champagne avec lequel il essaya d'oublier les incidents de cette journée qui le déconcertait.

Mais sans cesse les paroles de mademoiselle de Fel lui revenaient à la mémoire:

—Je ne serai qu'une étrangère pour vous.

Elles lui semblaient écrites en traits de feu sur les murailles de ce cabinet tendu de soie rose et sur la glace rayée d'inscriptions inspirées par le démon des orgies.

Il sortit énervé, ennuyé, reconduisit Gaby à sa porte et lui serra distraitement la main en disant sèchement:

—A demain.

Ce soir-là, bien qu'il ne connut pas le scrupule, il était hanté d'idées noires.

Ce qui s'était passé en réalité, c'était l'avortement partiel des desseins formés par lui et son père.

Il se sentait humilié dans son orgueil, menacé dans ses intérêts.

Il devenait le salarié de la comtesse de Marans et de sa nièce.

Son père ne vivrait que des libéralités des deux femmes!

Il se demandait comment il avait pu accepter un tel abaissement.

Mais qu'aurait-il pu faire?

Rentré au petit appartement de l'ancien préfet, il se glissa sans bruit dans sa chambre.

Là, il fut pris d'une rage contre l'auteur des révélations qui perdu!

Ah! s'il savait!....

Qui? Qui donc?....

Seul dans chambre, plus que modestement meublée, il songea à celles du château de Marans, où la comtesse avait entassé des merveilles.

Il songea surtout à la magnifique créature qui lui appartenait et qui lui avait témoigné un si cruel dédain, et, rageur, ne pouvant trouver le sommeil, il répéta à diverses reprises:

—Je me vengerai!.... Oui, férocement!....

A la même heure, voici ce qui se passait, rue de Rougement, à l'appartement du baron de Rouves.

VIII

UN REVENANT

Lorsque Matilde de Fel, devenue comtesse d'Andelle, était sortie de la mairie pour se rendre à l'église de Saint-Thomas-d'Aquin, elle avait bien aperçu dans la foule des curieux pressés sur les trottoirs le baron de Rouves, dont les yeux ardents épiaient son passage.

Mais la vision avait été trop rapide pour qu'elle pût comprendre l'émotion poignante dont il était pour ainsi dire étreint.

A continuer